

Le Mésangeal

"MERCI POUR LA TUQUE !"



SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE D'ABITIBI

Programme d'activités hivernales

JANVIER : Samedi le 20 janvier 1996

Conférences et animation à l'Hotel Albert de Rouyn-Noranda (salle Richmond) de 19 h 30 à 22 h 00

- Au programme:
- L'observation des oiseaux de proies avec Serge Lehouiller.
 - Jeux et trucs d'apprentissage de la reconnaissance des chants d'oiseaux avec Pierre Lavigne.
 - Pause "jasette"
 - L'observation des oiseaux avec André Lefebvre.
 - Montage vidéo de 15 minutes par Gisèle Bergeron.

FÉVRIER

Conférence amicale sur le bagage des oiseaux et la protection de l'environnement à Val d'Or

Date et lieu seront confirmés en janvier par la chaîne téléphonique selon la disponibilité de M. Henri Jacob professeur à l'université du Québec. conférencier, bagueur et ornithologue depuis une vingtaine d'année.

Note: Ceux qui ne sont pas sur la chaîne téléphonique et qui sont intéressés pourront m'appeler vers la fin de janvier: Pierre Lavigne (819) 764-5477

MARS: Le 19 ou 20 mars: Sortie hivernale à confirmer via la chaîne téléphonique



❄ *L'équipe du Mésangeai ainsi que la direction de la Société du Loisir Ornithologique d'Abitibi profite de cette occasion pour vous souhaiter beaucoup de bonheur et de belles observations ornithologiques.*

LES "SKINHEADS" DU CIEL

Un long bec arqué, une tête rouge dénudée, un plumage noirâtre avec des ailes de près de 2 m d'envergure et qui se laisse porté par le vent, il n'en faut pas plus pour reconnaître l'urubu à tête rouge de plus en plus présent en Abitibi depuis la première mention à Cloutier, le 6 mai 1992.

Les ornithologues possèdent peu d'information sur les populations qui peuplent toutes les provinces du Canada. En plein vol, l'urubu est majestueux, planant à une hauteur de 1,5 km grâce à ses longues ailes en forme de V.

Au sol, cet oiseau se transforme en une créature lourdaude et empotée. Amateur de charogne, il se nourrit de tout ce qui lui tombe sous le bec à condition que l'animal en question soit bel et bien mort. Il peut repérer une carcasse à près de 6 km de distance. Les narines géantes dont son bec est pourvu, lui sont d'un précieux secours pour repérer la charogne, d'ailleurs il est le seul oiseau à se laisser guider par l'odeur pour trouver sa nourriture.



Il est très difficile d'observer un nid qui reçoit entre un et trois oeufs. Le mâle et la femelle couvent les oeufs à tour de rôle. Les parents nourrissent les petits de la même façon qu'ils se défendent contre leurs agresseurs, c'est-à-dire en régurgitant le produit de leurs entrailles qui a une odeur si infecte que l'agresseur doit s'enfuir.

Jusqu'en 1900, l'urubu à tête rouge venait rarement en Ontario et au Québec et le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario indique une augmentation de 8 % par année au cours des vingt dernières années. Pour les ornithologues, il s'agit d'un phénomène sans précédent. Au Québec, la croissance est beaucoup plus récente jusqu'aux années 70. Le premier nid découvert au Québec est de Rigaud en 1986.

Comment expliquer cette progression fulgurante ? Parmi les facteurs les plus plausibles, il y a le réchauffement de l'atmosphère, les effets nocifs des pesticides sur les oeufs, l'essor

démographique, la dégradation de l'habitat, la persécution dont il est victime dans le sud des États-Unis.

Pourtant, cet oiseau est tellement utile car son appareil gastro-intestinal neutralise les bactéries nuisibles comme le bacille du charbon qui cause des ravages importants chez les vaches et moutons. Même les redoutables toxines du bacille botulique n'ont guère d'effets sur cet oiseau qui porte bien son non latin "Cathartes aura", qui signifie "Purification".

L'urubu à tête rouge provoque souvent un sentiment de dégoût; pourtant sa présence nous oblige à nous interroger sur la façon dont nous jugeons souvent d'autres créatures vivantes et elle remet en question les critères qui dictent notre ligne de conduite.

Quiconque a déjà eu la chance d'observer ces magnifiques bêtes prenant leur envol, au milieu de la matinée, en suivant les courants ascendants d'air chaud, ne peut imaginer un spectacle plus sublime.

(Steven Uriarte) Biosphère

Un survol de nos sorties 1995...

16 avril, c'est Pâques!

Rendez-vous au restaurant O'Trente. Alors que certains viennent de quérir l'eau de Pâques, nous, nous allons au Témiscamingue: "Y paraît que les Bernaches du Canada sont arrivées!"

Tout au long du chemin, on aperçoit plusieurs buses. Un lièvre, plutôt téméraire, a bien failli leur servir de gueuleton sous nos yeux. Bientôt on voit les champs de grains non loin de Guigues. Oui... les bernaches sont là! On en voit à moins de 100 pieds. Parmi elles, une oie... mais non! Regardez cette mince ligne dessinée sur sa foue, le contour indique bien qu'il s'agit d'une bernache "albinos", fantastique!

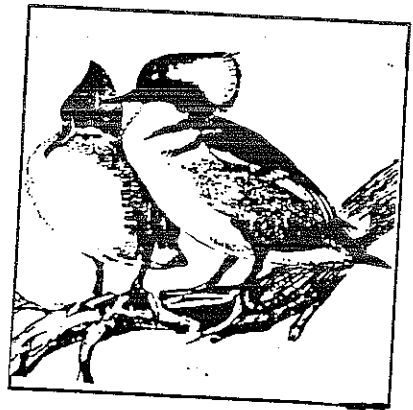
Pour couronner le tout, Pierre Lavigne arrive avec son équipement: poêle, thermomètre, casserole et sirop d'érable. Une dégustation de tire sur la neige, près du lac Témiscamingue, on s'en souviendra longtemps, merci monsieur le président!

UNE BELLE ET FROIDE SORTIE : SAINT-LAURENT DE GALLICHAN

Nous étions fort nombreux à cette première sortie. Dix-huit personnes, dix automobiles, Ouf!, et des oiseaux. Il y en avait.

D'abord, une première halte au nord-ouest du lac Osisko. Décevant, trois jours auparavant, c'était un paradis de sauvagine. Ça grouillait, comme dans une fourmilière. Mais, ce matin du 23 avril 1995, tout était absolument gelé. On y a quand même vu quelques bernaches du Canada, canard noir, colvert, pilet, petit morillon, busard Saint-Martin, corbeau, bruant des neiges et plus de 2 000 goélands dont deux à manteau noir. C'est une mention rare, mais non exceptionnelle dans la région.

Puis, une deuxième halte à Rapide-Danseur, nous y avons noté environ 200 bernaches du Canada, quelques canards : colvert, garrot à oeil d'or, un balbuzard en vol, puis un faucon (sp) : sans spécification), des goélands, un pic (sp), corneille d'Amérique, grand corbeau. Et puis près d'une mangeoire, il y avait des petits oiseaux. Malgré le grand froid, ils étaient là : bruant hudonien, chanteur, junco ardoisé, chardonneret des pins, gros-bec errant.



Et la cerise sur le sunday : St-Laurent de Gallichan. Des cormorans à aigrette, des grands hérons, des bernaches du Canada, sarcelle à ailes vertes, canard noir, colvert (env. 95), morillon à collier, garrot à oeil d'or, grand bec-scie, busard Saint-Martin, crécerelle d'Amérique, un faucon (sp), deux goélands argentés, un à manteau noir (le g. à manteau noir serait-il en voie d'expansion?), une tourterelle triste, un merle d'Amérique, et les deux plus belles beautés de la sortie :

La première, un nuage de bruant des neiges... Il se déplaçait à la manière des nuages de mouches noires. C'était beau. Il me semble que se soient les corbeaux qui les faisaient lever du champ. Et dans le groupe de bruants des neiges, se cachait un bruant lapon... Eh oui!

je vais vous raconter. On ne sait jamais, peut-être l'occasion vous sera-t-elle offerte à vous aussi. Observez bien attentivement, dans votre groupe. Souvent, il y a une petite personne qui tente de regarder dans le télescope d'une plus grande... Imaginez la petite Gisèle Bergeron, sur la pointe des pieds... Même que je dirais qu'elle grimpait sur des cailloux, afin de regarder les hérons dans le télescope du grand Pierre Lavigne... Ouf! C'était tout un ballet... Ne t'en fais pas Gisèle, un proverbe dit : *«Qui aime bien, châtie bien...!»*

- Pour terminer quelques membres du groupe ont participé à la conférence donnée par notre ami Serge Lehouiller, à La Sarre, Quel narrateur? Quel comédien? Il connaît bien sa matière, sait la rendre vivante et nous la transmettre. Nous avons eu bien du plaisir. Par la même occasion, il nous a été permis de visiter l'exposition interactive «À tire d'ailes», de l'Université de Sherbrooke. Très intéressant.

Votre responsable de sortie : Lise Vigneault

Sortie Etang Désandrouin du 21 mai 1995 à 8 h 00

1 Huart à collier	3 Bécassines des marais
1 Grèbe à bec bigarré (entendu)	20 Goélands SP (non identifiés)
2 Butors d'Amérique (en vol)	35 Guifettes noires
1 Grand Héron (en vol)	1 Pic Mineur
2 Sarcelles à ailes bleues	1 Pic flamboyant
4 Morillons à collier	1 Moucherolle SP (non identifié)
2 Garrots à oeuil d'or	2 Hironnelles bicolores
2 Gélinoxes huppées (en parade)	1 Geai bleu
1 Râle de Caroline (entendu)	10 Grands Corbeaux
4 Mésanges à tête noire	5 Parulines à joues grises
3 Sittelles à poitrine rousse	4 Parulines noir et blanc
4 Merles d'Amérique	10 Parulines couronnées
1 Bruant à gorge blanche	1 Paruline masquée
1 Bruant à couronne blanche	1 Quiscale rouilleux
20 Carouges à épaulettes	6 Chardonnerets jaunes

Cette sortie avait été prévue pour le dimanche précédent mais la pluie à "siaux" nous a forcés à la annuler.

Pour la sortie du 21 mai, nous avons eu la visite de Claude Nadeau et Ginette Boyer du club COOHY (Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska). Ils sont organisateurs du Jamboree 1995 (rassemblement des ornithologues du Québec une fois à tous les deux ans). Ce fut un contact très agréable.

Somme toute une sortie très agréable. Le point culminant fut notre tentative d'identifier le mouche-à-cul. Était-ce un mouche-à-cul à côtés olives ou un Pioui de l'Est? Tout nous portait à croire que c'était le mouche-à-cul à côtés olives mais nous n'avons pu confirmer en observant ses plumes blanches sur le dos et nous ne l'avons pas entendu chanter. Il nous a bien fait jaser.

Pierre Lavigne (Responsable de la sortie)

30 avril, Rivière-Héva!

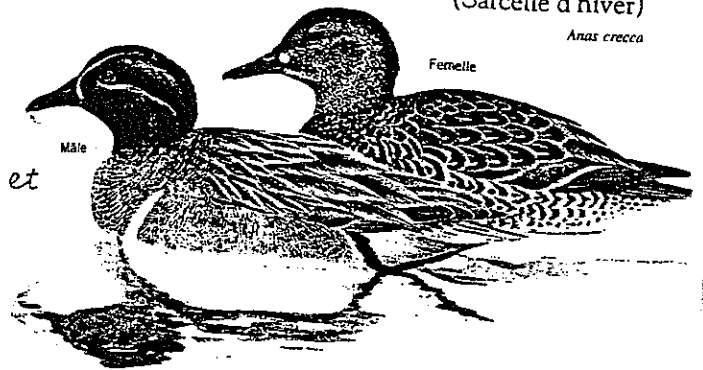
Ghyslain Rioux nous amène dans un véritable paradis de la sauvagine. Les premiers arrivés au pont auront la chance de voir les Canards branchus. Tous leurs cousins semblent au rendez-vous: Canards noirs, pilet, colvert, siffleur d'Amérique; Sarcelles à ailes bleues et Sarcelles à ailes vertes. Tiens, tiens... long bec fin, longues pattes jaunes: ce sont des chevaliers. A leur cri, Denis Langevin décrète que ce sont des Grands chevaliers.

Nous demeurons sur place quelques heures. Observés et observateurs s'approvoient. Nous repartirons riches de nouvelles connaissances.

Sarcelle à ailes vertes

(Sarcelle d'hiver)

Anas crecca



7 mai, belvédère de Val d'Or.

Est-ce que nos messagères du printemps seront au rendez-vous?

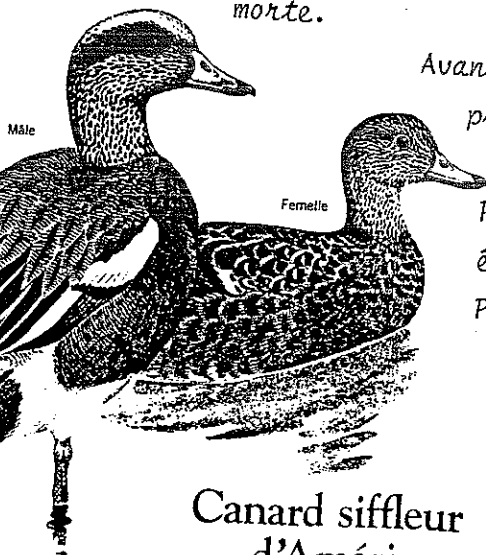
Pas l'ombre d'une aile de paruline en vue, qu'à cela ne tienne, la nature a bien des tours dans son sac pour nous faire oublier ces petites déceptions, comme cette démonstration de télégraphie sans fil que nous offre un Pic flamboyant, sur une antenne parabolique.

Un café bien chaud au restaurant du golf et quelques minutes pour découvrir les trésors de l'album-photos de M. Allen, nous voilà prêts à repartir.

Cette fois, nous nous rendons près des cours d'eau où canards, morillons et garots font fi de l'eau glaciale. Les yeux de lynx d'André Lefebvre découvre le subterfuge d'un Butor d'Amérique qui tentait de se faire passer pour une branche morte.

Avant de rentrer chacun chez soi, Denis Langevin nous propose une visite aux abords de la mine Kiena à Dubuisson. C'est là qu'elles se cachaient les Parulines à croupion jaune. En plus du boisé, une étendue d'eau accueille canards de toutes sortes. Parmi eux, un visiteur de marque: le "Canard siffleur d'Europe". Ce qui fait dire à notre ami Denis: "En 15 ans d'ornitho, c'est la première fois que j'en vois un!" L'émotion était à son comble...

Gisèle Bergeron



Canard siffleur
d'Amérique

Sortie du 24 mai 1995 à l'étang Stadacona à 18 h 00

1 Grèbe à bec bigarré (entendu)	9 Bernaches du Canada (en vol)
2 Grèbes jougris	2 Canards colvert
3 Cormorans à aigrette (en vol)	2 Sarcelles à ailes bleues
2 Chevaliers branlequeue	2 Morillons à collier
3 Bécassines des marais	1 Petit morillon
3 Sternes pierregarin	10 Hirondelles bicolores
1 Tyran tritri	2 Parulines jaunes
1 Bruant chanteur	2 Parulines à croupion jaune
3 Bruants des marais	1 Paruline masquée
2 Goglus (mâle et femelle)	20 Carouges à épaulettes

Nous étions cinq membres. Dès notre départ à peine après avoir franchi 400 pieds en automobile, nous sommes arrêtés par une bécassine des marais. Madame se repose en bordure du chemin et se laisse examiner de la tête au pied. Quel bec impressionnant! Nous sommes tous émerveillés par ce spectacle car pour chacun, c'est la première occasion d'en observer une de si près.

Juste avant le pont, à peine avons-nous mis les pieds dans le champ que le goglu fait retentir son chant glougloutant. C'est une découverte pour quelques uns et un enchantement pour tous. Un peu plus loin, un drôle de "moineau" nous donne du fil à retordre: Une paruline à bec de moineau? Mais c'est madame goglu qui cherchait à nous dérouter!

Entre deux rangées de quenouilles, deux morillons à collier viennent nous ravir par leur impressionnante beauté.

Le tyran tritri nous fait la grâce de sa présence: Est-ce une hirondelle? Mais non elle est plutôt grise et son bec la différencie. Ha! Sa queue aussi avec une petite ligne blanche à l'extrémité. Elle se laisse examiner sur une branche jusqu'à ce que M. Allen nous lance "C'est le tyran tritri". Nous sommes tous enthousiasmés du privilège de sa présence.

En sortant du champ, le bruant des marais se laisse observer et vient nous questionner par son habit pas toujours facile à identifier.

En pénétrant dans la pointe, quelques parulines captivent notre attention mais c'est le grèbe jougris qui emporte nos exclamations devant sa beauté. Le rôle de Caroline vient nous torturer par ses chants répétés mais reste bien invisible.

Enfin, deux chevaliers branlequeue viennent nous saluer et s'assurer que notre soirée soit comblée au delà de nos espérances.

Que d'émotions devant ces paysages pleins de vie!

Pierre Lavigne (Responsable de la sortie)



51. Quel est le plus grand oiseau océanique?
52. Quel est l'oiseau qui, dans l'Antiquité, était vénéré par les Egyptiens?
53. Quel est l'emblème de la Nouvelle-Zélande?

54. Dans quel pays vit l'oiseau-lyre?

55. Quels sont après l'autruche, les plus grands oiseaux vivants?

56. Qu'est-ce qu'un grand tétras?

57. Comment les jeunes pélicans se nourrissent-ils?

58. Qui (quel peuple) a introduit la pintade en Europe?

59. Jusqu'à quelle altitude peuvent voler les oies sauvages?

60. Quel est l'animal dont les Japonais ont fait le symbole de la fidélité conjugale?



61. Quel est le premier repas des petits flamants roses?

62. Qu'est-ce qu'un oreillard?

63. Quel est le met favori du grand albatros?

64. Quelle est la coutume particulière à la pie-grièche?

65. Quel est le plus grand perroquet d'Amérique du Sud?

66. Combien un pivert mange-t-il de fourmis par jour?
Environ 600, 900, ou 2 000?

67. Qui détient le record de vitesse du monde animal?



a) Quelle doit être la grandeur du trou d'une cabane à hirondelles?

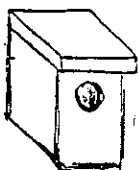
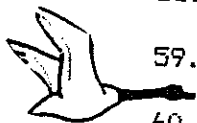
b) A quelle distance doivent se retrouver les cabanes à hirondelles bicolores et pourquoi?

c) Est-il nécessaire d'avoir un perchoir après la cabane de l'hirondelle?

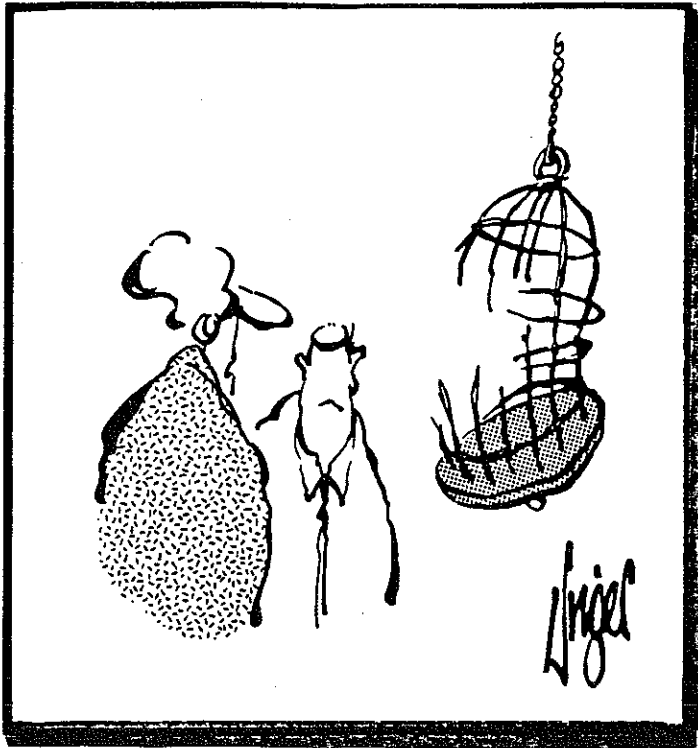
d) Quelle espèce d'hirondelle habite un nichoir de type HLM?

e) Combien y a-t-il d'espèce d'hirondelle au Québec?

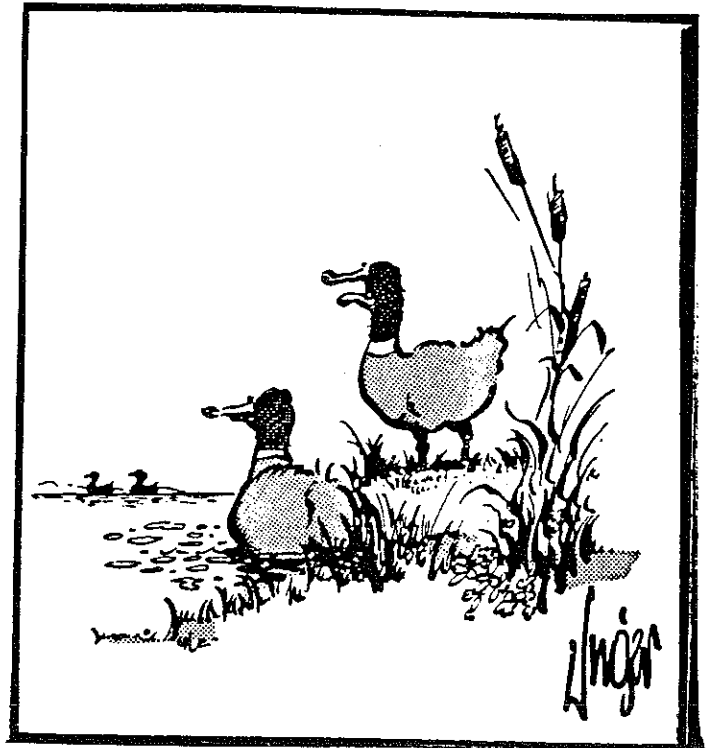
f) Est-il nécessaire de nettoyer la cabane à hirondelles à tous les ans?



COIN DÉTENTE à *Linget*



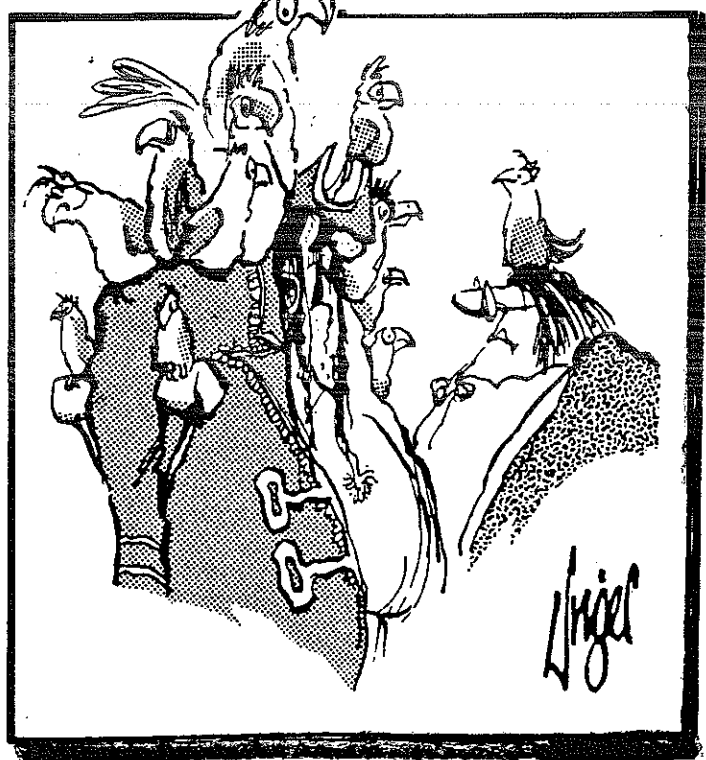
"Ça m'apprendra à acheter des oiseaux d'Amazonie"



"Ces canards en bois sont dangereux, j'ai failli en perdre la tête"

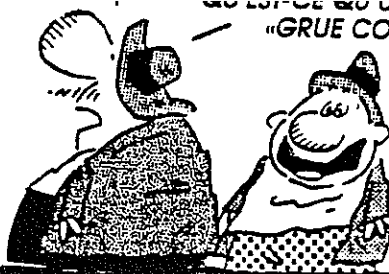


"Ça fait bien 2 heures qui ne se passe rien"



"Hi! hi! Jaco a fait venir sa famille pour les Fêtes"

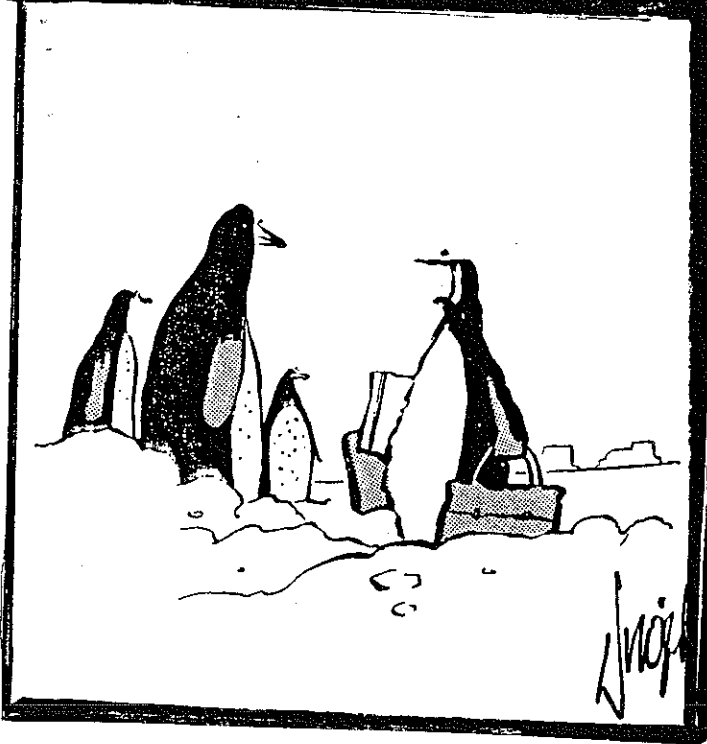
MUSÉE D'HISTOIRE
NATURELLE



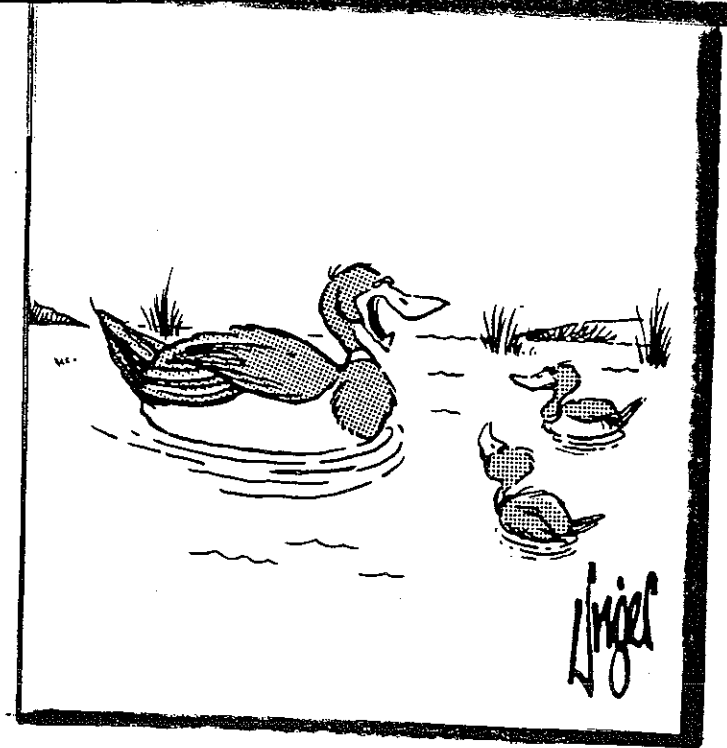
QU'EST-CE QU'UNE
"GRUE COURONNÉE"?

UNE DAME DE PETITE
VERTU QUI A RÉUSSI!

© 1994 NEA, Inc.



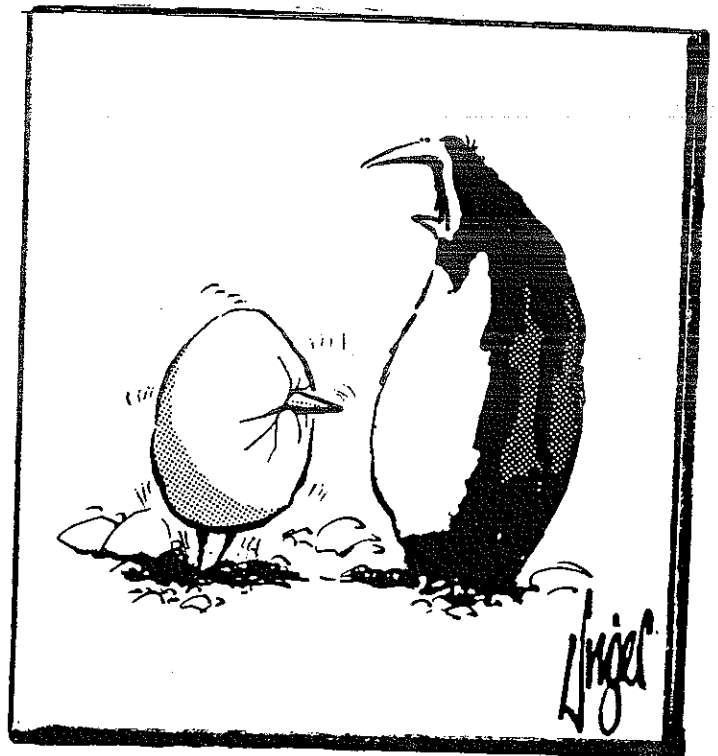
"Je m'excuse, notre (iceberg) a frappé un bateau"



"Couac, couac, quand je crie couac, faites couac, couac, couac..."

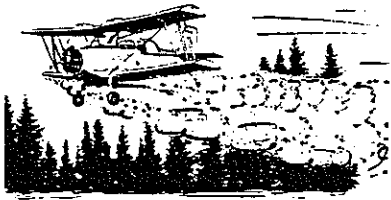


"Mon marie lui aussi aimait bien voler, il en a pris pour 10 ans"



"Bon, bon... je sais qu'il fait froid mais il faut sortir quand même"

SAVIEZ-VOUS QUE?

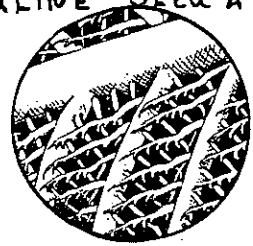


L'augmentation du nombre des fauvelles insectivores permet d'enrayer les ravages des tordeuses de l'épinette. La pulvérisation aérienne d'insecticides détruit à la fois insectes et oiseaux, mais jamais complètement les insectes. On espère mettre au point des insecticides qui épargneront les oiseaux.



Les fauvelles sont des oiseaux de petite taille très actifs, et de redoutables chasseurs d'insectes. Leur bec effilé et pointu est remarquablement apte à déloger les insectes et leurs oeufs des feuilles, bourgeons, brindilles et écorces. Près de quarante espèces de fauvelles habitent au Canada.

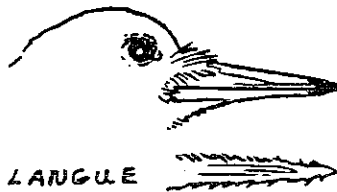
PARULINE BLEU À GORGE NOIRE



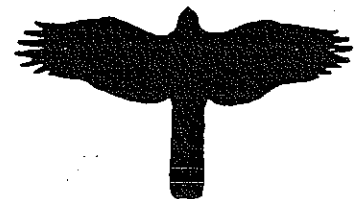
Le mâle adulte présente une couleur bleue qui est le résultat d'un phénomène particulier. Les petites cavités remplies d'air dans le plumage filtrent tous les rayons lumineux à l'exception du bleu, tout comme les particules de l'atmosphère donnent au ciel sa teinte bleue.



Les oiseaux ont des "outils" adaptés à leur régime alimentaire. Le bec puissant du gros-bec lui permet de briser les graines les plus dures. L'hiver, il se nourrit surtout des fruits de l'érable négondo.



Le pic se nourrit d'insectes qu'il trouve en creusant l'écorce des arbres, et pour cela, il a besoin d'outils appropriés. Sa langue est particulièrement longue, et il peut l'insérer profondément sous l'écorce. Elle est munie de petits appendices à barbillons pour accrocher et retirer les petits invertébrés.



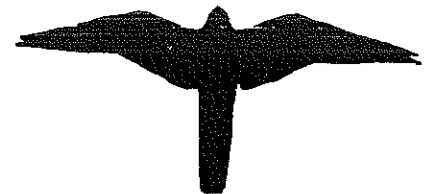
L'autour est le plus gros spécimen des *accipiters* du Canada. Ce sont des oiseaux à ailes courtes et à longue queue qui volent en battant des ailes et en planant, alternativement. Bien qu'ils se nourrissent surtout d'autres oiseaux, cela n'a que peu d'effet sur la survivance des variétés d'oiseaux dont ils vivent.



Les touffes de plumes que certains hiboux ont sur la tête ne sont que décoratives et n'ont rien à faire avec l'ouïe. Les hiboux tournent la tête presque complètement sans bouger le reste du corps. Le hibou à aigrettes longues peut tourner la tête sur 270°.



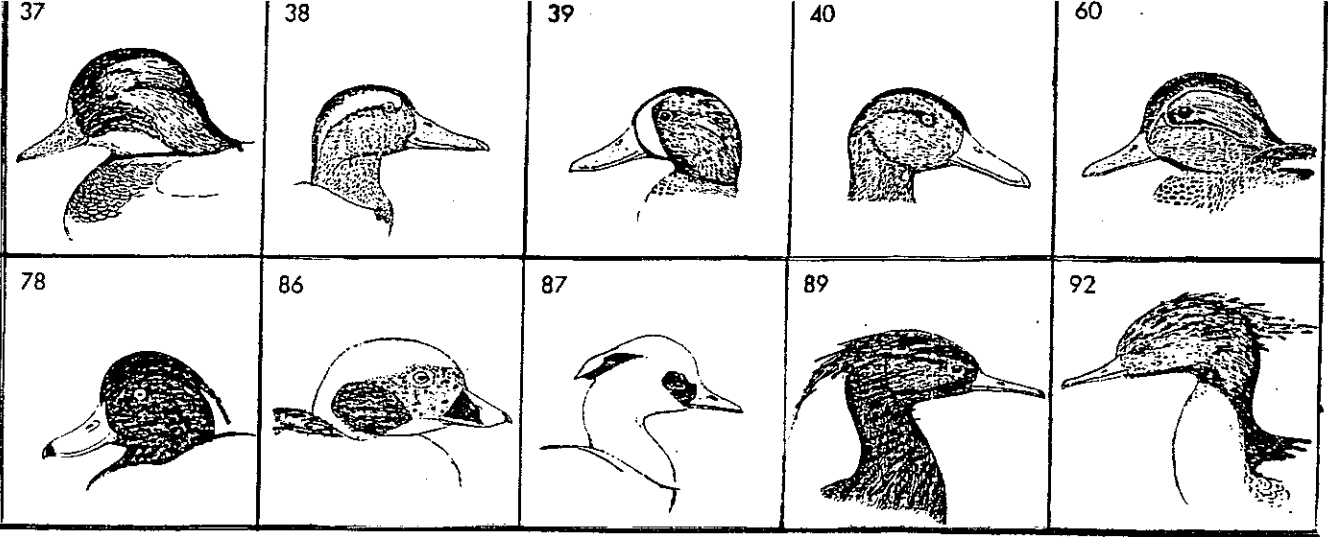
Les oreilles des hiboux sont cachées sous le plumage, et tout comme les yeux, sont énormes par rapport à la grosseur du crâne. Même dans l'obscurité, alors qu'ils ne voient à peu près rien, les hiboux repèrent leur proie avec précision, uniquement par les sons.



C'est l'oiseau le plus utilisé en fauconnerie. Très élégant, il est doté d'ailes longues, en pointe; sa queue est mince. Le faucon pèlerin ne plane pas; il vole constamment à tire-d'aile, jusqu'à ce que, refermant à demi ses ailes, il fonce sur sa proie.

GENERAL CIGAR COMPANY, LIMITED, MONTREAL

QUI SUIS-JE ?



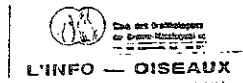
78-Fuligule morillon
86-Canard kakawi
87-Harle piette
89-Harle du Bresil
92-Harle de Chine

37-Sarcelle faucilles
38-Sarcelle d'ete
39-Sarcelle a ailes bleues
40-Sarcelle cannelle
60-Sarcelle a ailes vertes

*** JEUX DES MIROIRS ***

Miroir, joli miroir, dis-moi de quelle couleur es-tu?

Canard colvert _____	Canard noir _____
Canard pilet _____	Canard branchu _____
Morillon à collier _____	Canard siffleur d'Amérique _____
Canard chipeau _____	Canard souchet _____



(RÉPONSES PAGE 16)

JE SUIS

Le plus élégant des canards: _____

Le plus somptueux des canards: _____

L'ancêtre de tous les canards d'élevage: _____

Le canard le plus commun dans l'est du continent américain: _____

Le canard le plus facile à leurrer: _____

Le canard le plus difficile à leurrer: _____

DEVINE QUI VIENT DINER?

Dimanche, le 22 janvier 1995 à St-Norbert de Mont-Brun

Regard à la fenêtre tout en ... la vaisselle.

" A bird!"

Le spécimen se distingue parmi une cinquantaine de Gros-becs errants ... plus petit, bec jaune, capuchon noir suivi de gris ...

Jumelles où êtes-vous?

De plus en plus bizarre cet inconnu ... corps brun doré, reflets roses sur les flancs ...

Peterson où es-tu? ... Peterson n'en parle PAS ??? ...

Audubon où es-tu? ...

Feuilletage rapide ... bon drelin! ... le téléphone ... pas le temps ... oiseau inconnu ... cherche dans ton guide, non pas dans Peter ... peut-être dans Nat ... Geo ...

et je l'ai, il est là page 325, merci master Audubon.

Mon visiteur est un adulte "Gray-crowned Rosy Finch", un Roselin brun maintenant nommé Roselin à tête grise. Il y a plusieurs sous-espèces à vérifier ... D'où vient-il? Un peu perdu ... Rocheuses ..., nous on a les collines Abigévis quand même, faut avouer que c'est légèrement plus petit. Retournons à la fenêtre, bon ... un petit fax à Yves Aubry en fin de journée pour la forme.

Lundi 23 janvier 1995

Regard à la fenêtre ... drelin? ,, téléphone de Yves ... bla ... première mention au Québec de cette espèce, ... prendre des photos ... ou filmer ... accepteras-tu les visiteurs?

- Ben voyons? En plein hiver, tu penses réellement que les gens vont faire Xⁿ km et heures de route pour voir un roselin qui ne sera peut-être plus là dans deux minutes ???

- Oui oui, il y en a sûrement qui vont se déplacer.

J'accepte donc qu'il diffuse l'information en me disant impossible ... C'était bien méconnaître les "BIRDERS".

Les deux semaines qui suivirent furent consacrées à cet oiseau. Téléphones, visites, rencontres, un seul sujet: le fameux roselin. Filmé, observé, annoté, photographié, il a été des plus coopératif, se présentant tous les jours pour de petites périodes et à certaines heures pour finalement disparaître comme il était venu.

Samedi le 4 février au matin, deux visiteurs en provenance de St-Norbert d'Arthabasca ont eu la chance de l'observer avant sa dernière apparition vers 13 h 30.

J'ai donc fait une autre découverte en janvier et février 1995. C'est qu'il y a des gens vraiment mordus qui sont prêt à se déplacer d'un bout à l'autre de la province pour voir une nouvelle espèce.

Cinquante-neuf personnes ont bravé l'hiver pour venir observer un oiseau qui aurait pu ne pas se présenter au rendez-vous! Certains observateurs étaient des passionnés de la région, mais trente-trois provenaient du sud de la province. Invasion passagère vers le nord, pourrions-nous dire, par d'étranges créatures accompagnées d'équipements sophistiqués permettant d'observer sans être observé. Cet équipement ne fut d'ailleurs pas vraiment nécessaire, puisque l'oiseau rare venait très près de la fenêtre et obligeait les observateurs à délaissé leur puissant instrument.

Ious sont repartis le sourire aux lèvres, heureux de leurs observations. Plusieurs profitèrent de leur court séjour pour tenter de voir également une autre espèce plus typique de notre région celle-là, la gélinotte à queue fine.

Cette expérience fut très enrichissante. Elle nous a permis de découvrir des gens passionnés, d'échanger des observations ornithologiques, de revigorer notre intérêt et d'apprécier la diversité des espèces présentes chez-nous.

Un coup d'oeil à la fenêtre ça change pas le monde mais ...

Sylvie Gagnon
Technicienne de la faune

JAMBOREE 1995

Le rassemblement annuel des amateurs d'oiseaux avait lieu cette année à Cowansville. La SLOA avait trois fiers représentants en la personne de Pierre et Marie-Aimée Lavigne ainsi que Lise Vigneault. Ces derniers ont fait trois excursions accompagnées par nul autre que M. Normand David qui oeuvre au sein du comité de rédaction de la revue Québec-Oiseaux.

D'après Lise, ce fut une super belle fin de semaine où des amoureux d'oiseaux venant de toutes les régions du Québec ont pu fraterniser tant sur le terrain qu'autour d'un bon feu de camp sous le chapiteau. Et les oiseaux étaient au rendez-vous!

lg

FELICITATIONS PIERRE

Un informateur anonyme (hum...) nous a dit que lors du fameux JAMBOREE, notre président de la SLOA, Pierre Lavigne aurait accepté un poste au sein du comité administratif de l'AQGO (Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues). Malheureusement, nous n'en savons pas plus pour le moment mais nous poserons sûrement la question au principal intéressé!

lg

EMISSIONS DE TELEVISION SUR LES OISEAUX

Certains ont sans doute vu l'émission de télé "PASSE-TEMPS OU PASSION" à la fin septembre où Serge Lehouiller a parlé "OISEAUX". Suite à cela, le canal communautaire (câble 9) a l'intention de récidiver après les Fêtes mais le titre de l'émission reste encore à déterminer. Surveillez votre horaire télé.

lg

1995...UNE BONNE ANNEE ORNITHOLOGIQUE

Parmi les espèces un peu spéciales observées en région cette année, mentionnons par exemple le roselin brun de Mont-Brun, le Pygargue à tête blanche du Lac Osisko, le canard roux du petit Lac Edouard (Rouyn), l'Urubu à tête rouge de Montbeillard, le cardinal de Montbeillard et Val d'Or, le pic à ventre roux de D'Alembert, le pic à tête rouge de Dubuisson, le faucon pèlerin du parc Aiguebelle, la sitelle à poitrine blanche (encore présente à Montbeillard) et Val d'Or et la fameuse perruche omnicolore platycergue eximus d'origine australienne également à Montbeillard. Il y en a d'autres me direz-vous??? N'oubliez pas de transmettre vos feuillets d'observations au club à l'adresse connue: SLOA, c.p. 91, Rouyn-Noranda (Qc) J9X 5C1

lg

GROISIERE SUR LE "BALLADEUR"

Le 25 juin dernier, on s'est donné rendez-vous au camping du Lac Lemoyne à Val d'Or. André Lefebvre nous rapporte les "faits marquants" de cette escapade.

Trente-trois chanceux ont passé une belle journée sur l'eau avec le soleil, la fine brise et les oiseaux qui ne demandaient pas mieux que de se faire admirer.

Les "cormorans" dans leur nid... Quel spectacle! Le "grand pic" qui nous lançait des cris perçants de son trou. Et le "pic flamboyant", dans le même arbre, fit une petite sortie pour nous permettre de le voir.

Tout au long du parcours, les gens regardaient de tous les côtés. Plus tard en après-midi, la vue d'une "héronnière" fut notre récompense.

Un gros "MERCI" à tous ces gens qui ont permis cette sortie, ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à la chaîne téléphonique. Merci au capitaine qui s'est plier à nos moindres désirs.

N.B.: vingt-cinq (25) espèces d'oiseaux ont été observé au cours de cette sortie.



Réponses au *** JEUX DES MIROIRS ***

Canard colvert: bleu éclatant

Canard noir: bleu violet bordé de noir

Canard pilet: varie entre le vert foncé et le violet métallique

Canard branchu: bleu-vert

Morillon à collier: gris-perle

Canard siffleur d'Amérique: vert

Canard chipeau: blanc

Canard souchet: vert



Réponses au << JE SUIS >>

Le plus élégant des canards: _____ Le Canard pilet

Le plus somptueux des canards: _____ Le Canard branchu

L'ancêtre de tous les canards d'élevage: _____ Le Canard colvert

Le canard le plus commun dans l'est du continent américain: _____ Le Canard noir

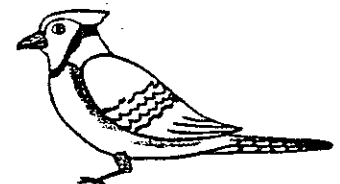
Le canard le plus facile à leurrer: _____ Le Canard colvert

Le canard le plus difficile à leurrer: _____ Le Canard noir

*** EMBLEMES ***

Tous nous connaissons le Harfang des neiges comme emblème aviaire du Québec. Presque toutes les provinces canadiennes ont choisi un oiseau qui vit sur leur territoire comme emblème.

- Manitoba _____ la Chouette lapone
- Ontario _____ le Huart à collier
- Colombie-Britannique _____ le Geai de Steller
- Alberta _____ le Grand Duc d'Amérique
- Ile-du-Prince-Edouard _____ le Geai bleu
- Nouveau-Brunswick _____ la Mésange à tête noire
- Québec _____ le Harfang des neiges
- Yukon _____ le Grand Corbeau
- Saskatchewan _____ la Gélinoite à queue fine





VISITE DES SITES D'OBSERVATION DE L'ÉQUIPE DE PIERRE DRAPEAU

Journée de plongée dans les habitats des oiseaux. Le 12 août dernier vers 9 h 15 du matin, nous étions vingt personnes entourant Pierre Drapeau qui nous expliqua l'objectif de la journée. Il nous offrait de visiter, en compagnie de son équipe, les meilleurs sites d'observation qu'ils ont découverts tout au long de leur deux années d'observation dans le cadre de leur projet de recherche. Il a su nous mettre en appétit et en plus, il nous a remis un document de cinq pages préparées spécialement pour nous et assorties d'une carte du trajet qu'il nous proposait de parcourir. On y retrouvait la liste de 14 sites et la liste des principaux oiseaux qu'ils ont eu le loisir d'observer à ces endroits.

Déjà la passion qui animait cette équipe nous transportait au premier site. Assorti d'enseignements sur le comportement et l'habitat habituel de la chouette laponne, nous pénétrons dans son territoire et tentons de l'interpeller avec l'aide d'un magnétophone. Nous croisons alors quelques petites épinettes dont la tête a été pliée par le poids de la chouette et avons alors la possibilité d'observer ses excréments. Nous n'avons pas eu la chance de la surprendre mais on sentait sa présence comme si elle était là.



On s'est ensuite transporté au marais du Balbuzard (rivière Hébecourt) où on a eu la joie d'observer deux adultes et trois jeunes au nid.

Le quai du lac Hébecourt fut notre troisième station. On y a aperçu deux mouettes de Bonaparte à quelques mètres en compagnie d'un goéland argenté et de quelques goélands à bec cercié. À la migration printanière, on peut aussi y observer les bécasseaux semipalmés et minuscules, le bécasseau variable, le pluvier semipalmé et la sterne arctique. La sterne pierregarin y est aussi observable.

On est alors passé au côté du lac Dance où on y a vu quelques canards. Le hibou des marais et le coulicou à bec noir sont des espèces attrayantes à rechercher dans ce coin.

Nous avons ensuite pris le chemin de la mine où l'on a croisé divers habitats attrayants et où l'on peut observer divers passereaux dont la paruline à couronne rousse.

L'équipe de Pierre Drapeau nous a ensuite conduit dans les marais boisés du Chemin de la Boucle. Un bécasseau semipalmé nous y attendait. C'était une première pour quelques uns d'entre nous. A cet endroit et un peu plus loin, avec un peu de chance, on peut observer le grand duc d'Amérique et le tétras du Canada qui y est nicheur.

On s'est ensuite rendu dans le rang 2 et 3 ouest de Roquemaure pour tenter d'observer le bruant des plaines (nicheur à cet endroit). Quelques uns ont eu la chance de voir un merle bleu de l'est et tous ont pu y observer l'hirondelle des granges et l'hirondelle à front blanc.

Ce fut ensuite la visite du grand marais Antoine. C'est l'un des rares endroits où l'on peut retrouver ensemble les trois espèces de râle en même temps. Les membres de l'équipe nous ont expliqué comment ils s'y sont pris pour faire l'inventaire du râle jaune et comment ils ont pu réussir à l'observer. On y retrouve de nombreux grèbes bigarrés et occasionnellement le foulque d'Amérique, le coulicou à bec noir, la grue du Canada, le bruant de LeConte et la phalarope de Wilson.

On est ensuite passé au ruisseau Couture. C'est un endroit impressionnant et grouillant de sauvagine.

On s'est engagé dans un chemin de bois où ils ont observé la paruline à couronne rousse nicheuse pour finalement terminer notre périple au lac Abibi.

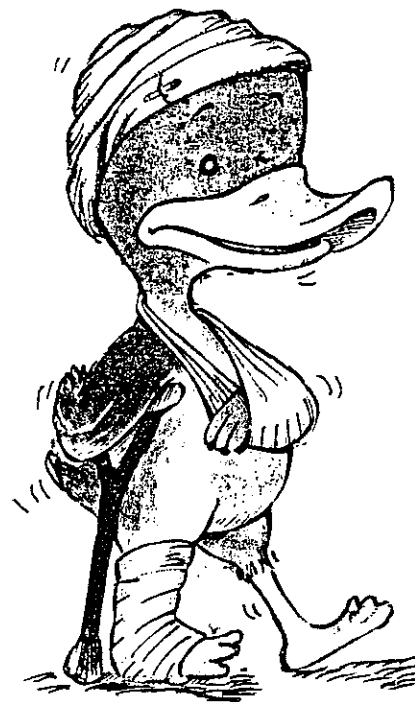
Au retour, presque tout le groupe s'est rendu au restaurant (Vieux Duluth). Nous étions tous à jaser calmement en attendant les derniers arrivants et c'est alors que Cécile Montémuro a fait surgir un sourire sur toutes les lèvres tout en faisant agrandir les yeux de tous d'au moins un centimètre en nous offrant un gallon de délicieux vin maison. Merci Cécile pour cette généreuse marque d'attention envers nous.

La soirée s'est terminée à l'Hôtel Noranda où nous avons réservé une petite salle. Pierre Drapeau nous a présenté les grandes lignes de ses travaux de recherche et nous a présenté un superbe diaporama des photos qu'ils ont prises dans notre région. Ce fut une journée très appréciée de tous!

RECUPERATION D'OISEAUX

Comme vous le savez, la SLOA a un "comité de récupération d'oiseaux blessés". Encore cette année, il y a eu plus de 75 oiseaux de soignés. Parmi les espèces les plus rapportées, notons les merles d'Amérique, les hironnelles, les bruants à gorge blanche, les jascurs des cèdres. D'autres comme les sizerins, les quiscales bronzés, les canards, les sansonnets se sont joints au nombre. Finalement, des espèces un peu plus discrètes comme la crécerelle d'Amérique, le grand duc et la tourterelle triste furent soignées et remises en liberté. Que dire d'autre que bravo Diane et Serge!

Lg



ROUTES DU MERLE-BLEU ET DU CANARD BRANCHU

L'an passé, nous vous avions dit que la nidification des merles-bleus en région avait été plus que mauvaise! Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, je n'ai pu rejoindre le responsable de notre route de merles mais selon un membre du conseil, cette année aurait été un succès. Nous pourrions vous en dire davantage lors de la prochaine rencontre de la SLOA.

Quant à la route du canard branchu, c'est tout nouveau. Le printemps dernier, 4 nichoirs ont été installés dans des marécages. Dès que la glace le permettra, un responsable ira nettoyer les nichoirs. A SUIVRE...

Lg



PERRUCHE AUSTRALIANE

SAVIEZ-VOUS QUE...

✿ Notre chère Edith Van de Walle est partie en Afrique avec sa petite famille pour quelques mois? Elle aura sans doute beaucoup à nous raconter à son retour!

★ Serge Lehouiller a eu la surprise de voir à ses mangeoires à canard, une perruche Australienne!!! Toujours les mêmes, hein Serge!!!

Notre secrétaire-trésorière a dû laisser son poste pour des raisons professionnelles. En effet, Lucie Gaulin est maintenant l'heureuse co-propriétaire d'une station service (coin Larivière et Perreault...le SHELL). Bonne chance, Lucie, si on a besoin d'un commanditaire, on sait où aller...

Lg

R É P O N S E S

zones comprises entre le tropique du Cancer et le Cercle polaire antarctique

52. L'ibis sacré. Les Egyptiens le représentaient sur leurs temples et dans les sépultures de leurs pharaons. On ne le trouve plus maintenant qu'en Afrique éthiopienne

53. Le kiwi

54. En Australie

55. Les émeus. Ils peuvent mesurer jusqu'à 1,90 mètre de haut

56. Un coq de bruyère. Il vit dans les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées

57. Les premiers jours, ils trouvent des poissons à demi dégelés dans le bec de leur nourrice, ensuite ils vont chercher les poissons dans le jabot de l'adulte

58. Les Portugais. Ils lui ont aussi donné son nom "pintado" (poule peinte), à cause du pointillé blanc qui recouvre son plumage

59. Jusqu'à 9 000 mètres. (Au-dessus de l'Himalaya à l'époque des migrations quand elles vont de Sibérie en Inde)

60. Le canard mandarin, à cause de l'attachement des deux conjoints

61. La coquille de l'oeuf dont ils sortent, remplie de substances nutritives

62. Une chauve-souris avec des oreilles qui atteignent parfois 36 mm

63. Les seiches

64. L'emplacement des proies. Après avoir tué un rongeur, un oiseau ou un insecte, elle les embroche sur une épine, soit pour les manger, soit pour les mettre en réserve

65. L'ara Macao

66. Deux mille

67. Le faucon pèlerin (plus de 200 km/h en piqué)

a) 3,7 cm (1 1/2 pouce)

b) Il doit y avoir environ 100 pieds entre chacune. C'est une question de "garde manger". Elles doivent trouver suffisamment de nourriture pour nourrir leurs rejetons. Une superficie d'une centaine de pieds pour chaque nichoir leur assure ainsi une bonne superficie pour chasser les insectes.

c) Non, jamais. Ça permet aux moineaux de s'y introduire. Ce dernier y entre. Il détruit les oeufs de l'hirondelle. Il y pond les siens, puis il s'en va, laissant au couple d'hirondelle de soin d'élever, de nourrir les bébés moineaux.

d) L'hirondelle pourprée

e) 5 sortes. L'hirondelle bicolore (nichoir isolé)
pourprée ou noire (condominium, HLM)
des granges (nid sur des poutres, isolé)
à front blanc (nids de boue sous les avant-toits, colonies)
de rivage (nid dans le sable, en colonie près des rivages)

f) Qui, avant leur arrivée (fin avril, début mai) sinon elles n'y retournent pas pour nicher.



"OÙ EST PASSÉE LA SAUCISSE ?"